

tique, de descendre dans l'arène des polémiques et des combats des partis, mais Jean-Baptiste et Joseph, qui souvent ne reçoivent d'autres journaux que la *Gazette des Familles*, aimeront bien, dans leur repos du soir, tout en s'instruisant et en s'édifiant par les sujets qui y seront traités, à être mis aussi au courant des affaires du pays, à connaître un peu ce qui se passe dans le monde. Et voilà à quoi contribuera ce résumé des nouvelles que nous leur mettrons sous les yeux.

La *Gazette des Familles* s'intitule journal religieux. Or le journal religieux est une seconde chaire de vérité, moins élevée, moins sublime, et de moindre autorité que celle de nos églises, mais d'où doivent découler aussi des ruisseaux de la pure doctrine, de la morale parfaite, de l'enseignement irréprochable. La chaire de l'église et la chaire du foyer sont deux sœurs qui s'alimentent à la même source ; et si la première a le pas sur l'autre et une bien plus grande autorité, celle-ci, quoique moins élevée, moins sérieuse, plus familière, ne doit jamais cesser pour cela de se montrer comme le reflet, l'écho, et souvent la reproduction de la première ; et l'expérience a démontré que dans bien des circonstances son efficacité n'était pas moindre. Le prêtre du haut de la chaire invite, souvent dans un langage sublime, les fidèles à aller recueillir l'enseignement sacré qui coule de ses lèvres ; le journal religieux, avec des allures plus simples, plus humbles, moins remarquables, franchit le seuil des demeures, prend place autour du foyer de la chaumière, et souvent